

Bonjour,

C'est avec grand plaisir que je vous envoie le texte intégral de ma pièce. J'espère que sa lecture vous amusera.

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et protégé par les droits d'auteur.

Payer les droits à un auteur, c'est respecter et encourager son travail .

L'écriture demande beaucoup de temps, d'énergie, de créativité, de doutes, de nuits blanches et de cafés noirs !

Compagnies, municipalités, théâtres, associations, MJC, festivals... quel que soit l'endroit où se joue la pièce, la ou les représentation(s) doivent être déclarées à la SACD et les droits d'auteur correspondants réglés.

Que l'accès soit payant ou gratuit.

Ce n'est pas une recommandation, c'est une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Demandez votre autorisation en ligne, c'est très simple.

Rendez-vous sur www.sacd.fr. En haut, dans le menu "utilisateurs", les démarches sont expliquées.

La SACD veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues. Elle a le pouvoir d'interdire une représentation (y compris le jour même) si la troupe ne peut produire le justificatif d'autorisation de jouer.

La SACD vérifie également les autorisations a posteriori.

Le non-respect de ces règles est considéré comme un acte de contrefaçon qui entraîne des sanctions (notamment financières) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Merci de votre compréhension et de votre honnêteté.

Jacky Goupil

Les sous de Bruxelles

**Une comédie
un petit peu musicale
et beaucoup délirante
de Jacky Goupil**

Jacky GOUPIL - 06 11 60 87 89

jackygoupil@wanadoo.fr

Caractéristiques

DURÉE : +/- 100 minutes

RÉSUMÉ

Le maire, réunit le conseil municipal car la ville de Saint-Bouzigues de Croquignol est accusée de maltraitance sur le zèbre du zoo. Or, ce zèbre attirait de nombreux touristes puisqu'il avait pour particularité d'avoir des rayures horizontales.

Outre une amende conséquente, la commune se voit privée des aides du Parlement Européen.

Plus de zoo, plus de touristes, plus de sous de Bruxelles !

Mais St Bouzigues ne compte pas rester les deux pieds dans le même sabot et décide de donner à la commune une renommée internationale en créant une comédie musicale !

Embarquez avec St Bouzigues dans une aventure foldingue, loufoque, déjantée et hilarante où chacun a son mot à dire ou à chanter pour faire rire !

♪♪ MUSIQUE ♪♪

- ▶ Les chansons du Conseil Municipal ont été écrites spécialement pour cette pièce sur des musiques traditionnelles. Pas de droits à payer à la Sacem.
- ▶ "Viens Poupoule" est également une vieille chanson populaire .
- ▶ Si vous préférez une pièce sans musique, vous pouvez éliminer les parties chantées (version du texte disponible sur demande)
- ▶ On peut également concevoir la pièce avec deux équipes. Une qui joue et une qui chante les chansons.
- ▶ Ce n'est pas grave si vous chantez moyennement, le but n'est pas de donner un show au Stade de France ! Faites-vous plaisir.

COSTUMES

Pas de directives particulières pour les costumes des actes 1, 2 et 3.

Pour l'acte 4, l'idéal serait que les personnages aient des tenues qui fassent "spectacle" pour un final éblouissant ! Mais on peut tout à fait imaginer qu'ils aient leurs tenues de tous les jours.

DÉCOR

- ▶ Acte 1 : la salle du conseil municipal. Une simple table et des chaises. Certains conseillers peuvent rester debout. On peut envisager au mur un portrait officiel de Monsieur le Maire.
- ▶ Acte 2 : la salle du conseil est utilisée pour le casting. Trois chaises et une table suffisent. Baptiste et Boniface, les régisseurs, peuvent être hors scène, sur un côté ou près des spectateurs.
- ▶ Acte 3, retour à la salle du Conseil.
- ▶ Acte 4, les coulisses de la salle de spectacle où est censée se dérouler la comédie musicale. Un aménagement de tables, chaises, miroir, portants et accessoires pour donner l'ambiance.
- ▶ Une sortie de plateau suffit, mais on peut mettre plusieurs si le metteur en scène le souhaite.

ACCESSOIRES

- ▶ Une photo de Nestor, le zèbre : je tiens à votre disposition un fichier de ce document rarissime d'un zèbre à rayures horizontales. (à imprimer au format que vous voulez)
 - ▶ Un micro sur pied (si possible pas moderne). Pas besoin qu'il fonctionne, c'est pour la déco.
 - ▶ Un paravent pour les "coulisses" est un plus pour Pierrot, mais pas indispensable.
- Ces indications et le reste du décor et de l'aménagement sont selon l'inspiration et les moyens de la troupe. Aucune exigence de ma part.

OPTIONS

- ▶ La pièce fait souvent appel à la participation du public. Si vous ne le sentez pas, ce n'est pas obligatoire, vous pouvez éliminer toutes ces actions.
- ▶ Les prénoms des personnages peuvent être modifiés pour faire un clin d'œil à quelqu'un (par exemple, le maire de la ville où la pièce est jouée !).
- ▶ Le nom du village peut également être remplacé par le nom de la commune où se joue la pièce.
- ▶ Si un membre de la troupe veut participer sans texte à dire, on peut ajouter un "chauffeur de salle" qui sort des pancartes "**APPLAUDISSEZ**", "**RIGOLEZ**", "**TAISEZ-VOUS**", pendant le casting.

DISTRIBUTION : 11 personnages

Le texte proposé ci-après comporte **7 femmes & 4 hommes** mais tous les personnages peuvent être indifféremment hommes ou femmes pour ajuster la distribution à votre troupe.

Il y a un prénom féminin et un masculin pour chaque personnage. L'idylle entre Angèle et Baptiste (ou Ange et Babette), est écrite entre un homme et une femme, mais ce n'est pas un problème si c'est Angèle et Babette ou Baptiste et Ange.

L'âge des personnages n'a pas d'importance.

Cette pièce existe également en version 8, 9 ou 10 personnages

PERSONNAGES par ordre alphabétique :

Pour faciliter la lecture, chaque personnage a une couleur de nom différente.

▶ **ALEXANDRE / ALEXANDRA** (122 répliques)

Le/La maire du village. Il est bègue, mais il ne faut pas se fier à l'eau qui do... qui do... qui dort.

▶ **ANGÈLE / ANGE** (146 répliques)

Ancienne majorette. Elle fait partie du jury pour sélectionner les participants à la comédie musicale.

▶ **BAPTISTE / BABETTE** (111 répliques)

Éleveur de vaches. Il est l'un des rares à avoir les pieds sur terre. Il va s'occuper de la régie.

▶ **BERNADETTE / BERNARD** (93 répliques)

Elle veut creuser un puits. Elle chante du Brassens sans guitare.

▶ **BONIFACE / BONIE** (100 répliques)

Un peu beaucoup passionnément alcoolo. Il a un don pour le Yodel.

▶ **CAROLINE / CARL** (96 répliques)

Secrétaire de mairie. La seule personne à peu près "normale" de Saint-Bouzigues.

▶ **ERNESTINE / ERNEST** (108 répliques)

Elle aime les jeux de mots laids. Elle connaît une version originale d'une fable de La Fontaine.

▶ **FRAMBOISE / FRANÇOIS** (97 répliques)

Son truc, c'est la cuisine. Elle a un don d'imitation peu commun.

▶ **MÈRE BOUDU / LE PÈRE BOUDU** (161 répliques)

La femme de tête. Elle est autoritaire, tyrannique râleuse, intolérante.

▶ **PIERROT / PIERRETTE** (91 répliques)

Il est gentil mais sourd comme un pot. Il a une idée précise pour mettre de l'ambiance

▶ **REBECCA / RENAUD** (158 répliques)

Elle a failli être Clodette. Elle fait partie du jury avec sa copine Angèle.

Les sous de Bruxelles

de Jacky Goupil

ACTE 1

1. Le conseil municipal

ALEXANDRE, BAPTISTE, BERNADETTE, BONIFACE, CAROLINE, ERNESTINE, FRAMBOISE, LA MÈRE BOUDU, PIERROT.

Dans la salle du conseil municipal.

Sont présents : Baptiste, Bernadette, Boniface, Caroline, Ernestine, Framboise, La Mère Boudu et Pierrot.

Ils sont assis sur des chaises en demi-cercle et parlent entre eux avec agitation.

Alexandre, le maire, entre. Les conversations s'atténuent. Alexandre se place près de Caroline mais reste debout pour parler.

ALEXANDRE. Mes... mes...

CAROLINE. Mesdames ?

ALEXANDRE. Oui ! Mes... mes...

CAROLINE. Mesdemoiselles ?

ALEXANDRE. Oui ! Mes... mes...

CAROLINE. Messieurs ?

ALEXANDRE. Oui ! Mes... mes...

CAROLINE *perplexe.*

Mes enfants ?

ALEXANDRE. Non ! Mes... mes... mes lunettes ! (*il les sort de sa poche*) Bon...bon...

ERNESTINE. Pas de bonbons, merci, j'ai du diabète.

ALEXANDRE. Bon... Bonsoir !

Dans un brouhaha :

CAROLINE. Bonsoir M'sieur le maire !

FRAMBOISE. Salut l'Alexandre !

PLUSIEURS VOIX. 'soir !

BAPTISTE. Trois heures pour dire bonsoir, on n'est pas couchés !

PIERROT *lève la main pour parler.* Qu'est-ce qu'y dit ?

ERNESTINE. Il a dit « bonsoir ».

PIERROT. On peut pas s'asseoir, on est déjà assis !

BONIFACE. On boit l'apéro ?

ALEXANDRE. La.. la sé... séance est tou... est tou... est tout...

Ils se lancent dans un jeu dont on sent qu'ils ont l'habitude de faire à chaque conseil. Alexandre les écoute avec un brin d'impatience.

BAPTISTE *fort.*

La séance est toute bleue ?

TOUS *sauf Alexandre.*

Non !

BAPTISTE *fort.*

La séance est toute blanche ?

TOUS *sauf Alexandre.*

Non !

BAPTISTE *fort.*

La séance est toute rouge ?

TOUS *sauf Alexandre.*

Non ! La séance est toute verte ! *(rire général)*

ALEXANDRE. Voi... voilà, la... la séance est ouverte ! *(applaudissements)* J'ai con... con...

BONIFACE. Concombre ?

ERNESTINE *à sa voisine.*

Tiens, c'est une bonne idée, les concombres, je vais en faire pour dîner.

ALEXANDRE. Ch... ch... chut ! Si j'ai con... convoqué ce con... ce con...

BONIFACE. De quel con y parle ?

MÈRE BOUDU. De toi ! *(elle rigole)*

BONIFACE. Ah bon.

ALEXANDRE. Ce Con.. conseil Mumu... mumu...

CAROLINE *à Alexandre.*

Vous permettez, M'sieur le Maire ? Ce conseil municipal exceptionnel de Saint-Bouzigues-de-Croquignol, a été convoqué parce que...

BAPTISTE. T'aurais pu choisir une autre heure ! La mère veut que je répare le lave-vaisselle et y'a les vaches qui m'attendent pour la traite !

BERNADETTE. Tu traitas ta mère demain, Baptiste !

- FRAMBOISE.** Si c'est encore la question pour remblayer le chemin du Boniface, j'ai pas changé d'avis, je vote toujours contre !
- ERNESTINE.** C'est fini, je peux rentrer éplucher mes concombres ?
- BONIFACE.** Pourquoi tu ne veux pas qu'on mette des cailloux sur mon chemin ?
- FRAMBOISE.** Parce que ton chemin, c'est pas mon chemin ! Je vois pas pourquoi t'aurais des cailloux et que j'en aurais pas !
- BONIFACE.** On n'a qu'à voter des cailloux sur ton chemin, ça sera équitable.
- ERNESTINE.** De chevet ! *(elle rigole)* Table de chevet, c'est rigolo, non ? *(Tous font non de la tête)* Vous z'avez compris ? *(ils font oui de la tête)* Ah bon !
- FRAMBOISE.** Boniface, ton chemin est deux fois plus long que le mien !
- BONIFACE.** On mettra des cailloux dans ta cuisine, ça t'en fera le double aussi !
- BAPTISTE.** Je peux en avoir des cailloux ?
- BONIFACE.** T'as pas de chemin !
- BAPTISTE.** Boniface et Framboise ont des cailloux, y'a pas de raisons que j'ai pas comme les autres, je paye mes impôts !
- BERNADETTE.** Si on met des cailloux chez Baptiste, pourquoi qu'on creuse pas mon puits derrière la colline du pendu ?
- ERNESTINE.** La colline du pendu elle est maudite, tous les enfants du canton vont s'y noyer dans ton puits.
- MÈRE BOUDU.** Bon débarras, y font rien qu'à courir après mes poules, que maintenant elles pondent des œufs brouillés !
- ALEXANDRE.** Tai... tai...
- BONIFACE.** Pas de thé, merci, je préfère un apéro.
- ALEXANDRE.** Tai... tai... taisez-vous ! Con... con...
- ERNESTINE.** Concon toi-même !
- ALEXANDRE.** Con... continuez Ca... Caroline...
- CAROLINE.** Nous avons reçu une plainte de la Fondation Brigitte Fardeau, pour maltraitance envers Nestor, le Zèbre du zoo.
- BERNADETTE.** Qui c'est qui l'a maltraité ?
- ERNESTINE.** À la menthe ! *(elle rigole)* Thé à la menthe, c'est rigolo, non ? *(Tous font non de la tête)* Vous z'avez compris ? *(ils font oui de la tête)* Ah bon !
- CAROLINE.** En fait... Nestor n'est pas un zèbre tout à fait comme les autres... C'est euh... *(à Alexandre)* Dites-leur, M'sieur le Maire !
- ALEXANDRE.** Nestor est un â... un â...
- FRAMBOISE.** Un animal ?

ALEXANDRE. Oui ! Mais c'est aussi un â... un â...

MÈRE BOUDU. Un abruti ?

ALEXANDRE. Oui ! Mais c'est aussi un â... un â...

BERNADETTE. Un ananas ?

ERNESTINE. Laissez-le parler, bougres d'ânes !

ALEXANDRE. C'est ça ! C'est un â... un âne !

PIERROT *lève la main pour parler.*
On parle de moi ?

BAPTISTE. Tu connais un autre âne à Saint--Bouzigues ?

BERNADETTE. Nestor ne peut pas être un âne, il a des rayures !

Alexandre incite d'un geste Caroline à parler.

CAROLINE. Vous vous souvenez que l'année dernière, plus personne ne visitait le zoo ? Avec M'sieur le Maire, on s'est dit que pour faire revenir le public, il nous fallait un nouveau pensionnaire. La commune n'ayant pas les moyens... *(elle hésite, Alexandre l'encourage)* on a peint des rayures sur l'âne du Père Guillaume, ça nous a fait un zèbre pour pas cher...

FRAMBOISE. C'est pour ça qu'il est bizarre ?...

CAROLINE. C'est pour ça ! Boniface s'est occupé de la peinture, mais vu qu'il était complètement bourré...

BONIFACE. Objection : Je n'étais qu'à *moitié* bourré ! Il était onze heures du matin, je n'avais bu que sept apéros !...

ERNESTINE. C'est l'inverse ! Il était sept heures du matin et tu en avais bu onze !

BONIFACE. On va pas pinailler pour des détails...

BAPTISTE. Il était à moitié bourré, mais il a complètement merdé !

BONIFACE. On m'y reprendra à rendre service !

BAPTISTE. Montre la photo Caroline ! *(Caroline montre une photo de Nestor, un zèbre dont les rayures sont horizontales. À Boniface)* Pourquoi tu lui as fait des rayures horizontales ?

BONIFACE. J'étais assis, c'était plus facile... *(il mime un coup de peinture horizontal)*

MÈRE BOUDU. Tourne l'image pour voir ? *(Caroline bascule la photo de 90°).*

PIERROT. On dirait un code-barre avec des pattes et une tête.

BERNADETTE. Voilà la solution : si Nestor reste assis, ses rayures deviennent verticales.... Par contre, il a les pattes horizontales, on peut pas tout avoir !

CAROLINE. On a voulu faire une deuxième couche, mais avec la peinture indélébile, ça marchait pas. Et puis très vite, l'originalité de Nestor a attiré les touristes de toute la région, tout le pays, toute l'Europe. On l'a laissé comme ça.

BERNADETTE. Surtout que les touristes achètent des cartes postales Nestor, des tee-shirts Nestor, des Nestor en peluche, des caleçons Nestor, ...

ERNESTINE. Où est le problème ?

CAROLINE. La semaine dernière il tombait des cordes, la peinture s'est mise à dégouliner.

BERNADETTE. La peinture était pas indélébile ?

CAROLINE. On croyait !

PIERROT. Qui c'est qu'est débile ?

ERNESTINE. Devine !

CAROLINE. Un gamin a pris une photo qui a fait le tour des réseaux sociaux et nous recevons aujourd'hui une plainte pour maltraitance.

BONIFACE. Qu'est-ce que ça peut leur faire qu'on a un zèbre horizontal ?

ALEXANDRE. Y'a... y'a... y'a une amende !

FRAMBOISE. Combien ?

ALEXANDRE. Ch... cher !

BERNADETTE. Mille euros ?

ALEXANDRE. Ouh... ouh là, plu... plus !

Ils donnent leurs estimations comme s'ils plaçaient des enchères menées par Caroline.

BAPTISTE. Trois mille ?

CAROLINE. J'ai trois mille à droite... Qui dit mieux ?

ERNESTINE. Cinq mille ?

MÈRE BOUDU. Dix mille !

FRAMBOISE. Vingt mille !

PIERROT. Deux cents ?

BERNADETTE. Pierrot, suis un peu !

BONIFACE. Cinquante mille ?

PIERROT. Cinquante mille aussi ! (*content*) J'ai bien dit, là ?

FRAMBOISE. Cinquante mille ? T'es maboul, pourquoi pas cent mille tant que tu y es ?!

CAROLINE *désignant Framboise.*

J'ai cent mille à droite (*adapter selon l'endroit où se trouve Framboise*)... Cent mille une fois, cent mille deux fois... (*elle tape sur la table*) Adjugé pour une amende de cent mille euros !

Grand silence.

- BAPTISTE.** Ça fait cher la rayure !
- MÈRE BOUDU.** Cinquante mille par oreille...
- ERNESTINE.** Vingt-cinq mille par patte...
- BERNADETTE.** Comment qu'on va payer ?
- FRAMBOISE.** Nestor est célèbre, le parlement de Bruxelles va nous aider.
- CAROLINE.** Ils disent que c'est de l'escroquerie, ils veulent pas nous aider. Ils n'aident les escrocs que si ce sont des hommes politiques. Fini les aides. Adieu les sous de Bruxelles !
- ERNESTINE.** M'en fous, j'en ai plein mon potager ! *(elle rigole)* Sous de Bruxelles-choux de Bruxelles, c'est rigolo, non ? *(Tous font non de la tête)* Vous z'avez compris ? *(ils font oui de la tête)* Ah bon !
- ALEXANDRE.** Les cons... les cons... les cons...
- ERNESTINE.** C'est pas des cons, c'est des triples cons !
- BAPTISTE.** C'est pour ça qu'il l'a dit trois fois !
- ALEXANDRE.** Les cons... Les conséquences seront caca... caca...
- PIERROT** *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?
- BERNADETTE.** On est dans la mouise !
- ALEXANDRE.** ...seront caca... cacastrophiques !
- CAROLINE.** Et aussi catastrophiques !

Dans un brouhaha :

- BAPTISTE.** Comment on va faire ?
- FRAMBOISE.** On va pas rester les bras croisés !
- PIERROT.** Faut se battre !
- ERNESTINE.** On va manifester !
- BERNADETTE.** On n'a qu'à demander du fric aux Balkany !
- MÈRE BOUDU.** Qui c'est qui va débrouiller mes œufs ?
- BONIFACE.** On boit l'apéro ?
- BERNADETTE.** Alexandre, tu es le Maire, tu dois nous sortir de là ! Qu'est-ce que tu proposes ?
- ALEXANDRE.** On... on... on... on... *(épuisé, il fait signe à Caroline de parler à sa place)*
- CAROLINE.** On va chercher une solution ! *(Alexandre acquiesce)*

Salve d'applaudissements. Dans un brouhaha :

ERNESTINE. Bravo !

FRAMBOISE. Il est intelligent !

BAPTISTE. Vive le maire !

PIERROT *lève la main.* Qu'est-ce qu'y dit ?

FRAMBOISE. Il appelle sa mère !

BONIFACE. On boit l'apéro ?

ALEXANDRE *satisfait.*
Mer... mer... Merci !

MÈRE BOUDU. Dis donc l'Alexandre, ta solution, c'est que t'as point de solution ?

ALEXANDRE. Si !... si !... si !... *(court instant de réflexion)* Non !

Dans un brouhaha :

ERNESTINE. Hooouuu !

FRAMBOISE. Il est nul !

BAPTISTE. À bas le maire !

PIERROT *lève la main.* Qu'est-ce qu'y dit ?

FRAMBOISE. Il appelle encore sa mère !

BONIFACE. On boit l'apéro ?

CAROLINE. Pour qu'on s'en sorte, il faudrait qu'on parle de Saint-Bouzigues-de-Croquignol dans les médias. La plainte serait retirée, on sera célèbres, Bruxelles nous redonnera des sous et on pourra s'acheter un vrai zèbre.

BERNADETTE. On va pas se mettre une plume dans le troufion pour passer à la télé !

BONIFACE. C'est pas demain la veille qu'y'aura des cailloux sur mon chemin !

FRAMBOISE. Je dis qu'y faut pas se laisser faire !

BERNADETTE. Bien dit la Framboise ! On va manifester !

ERNESTINE. Au citron ! *(elle rigole)* Thé au citron, c'est rigolo, non ? *(Tous font non de la tête)* Vous z'avez compris ? *(ils font oui de la tête)* Ah bon !

BONIFACE. On va faire grève !

MÈRE BOUDU *agitant sa main.*
On va sortir la boîte à claques !

FRAMBOISE. Si demain qu'on n'a plus de sous de Bruxelles, après-demain, ce sera les bêtises de Cambrai, la moutarde de Dijon et les haricots de Flageolet !

PIERROT *lève la main.*
Qu'est-ce qu'elle dit ?

BERNADETTE. On n'a plus le droit de péter !

PIERROT. Ouh la, ça sent mauvais !

ALEXANDRE. Y'a... y'a...

BAPTISTE. En français, Alexandre, on comprend pas l'allemand !

ALEXANDRE. Y'a... y'a... *(il fait un geste pour signifier de patienter. Il prend un papier et un crayon et écrit. Au début, les autres attendent patiemment, puis petit à petit font des commentaires)*

- PIERROT** *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?
- ERNESTINE.** Il dit rien, il écrit.
- PIERROT.** Il écrit pas assez fort, j'entends rien.
- FRAMBOISE.** Heureusement qu'il écrit, sinon on en avait pour deux heures.
- BERNADETTE.** Tu trouves que c'est plus rapide quand il écrit ?
- CAROLINE.** Ne le déconcentrez pas !
- BONIFACE.** Grouille, l'apéro réchauffe !
- BAPTISTE.** Pendant ce temps-là, y'a ma mère qui rouspète.
- PIERROT** *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?
- BERNADETTE.** Il dit que sa mère qui est rousse pète.
- ALEXANDRE** *termine.*
Voi... voilà ! (*il donne le papier à Caroline*).
- CAROLINE** *lit.* *"Pour sortir de cette situation, il faudrait créer un évènement ex... ex... ex... (moue d'étonnement) exceptionnel, qui attire l'attention du monde entier sur Saint-Bouzigues-de-Croquignol, notre fière co... co...co..." (à Alexandre)*
Vous avez bégayé en écrivant, M'sieur le Maire... Je reprends... (*lecture*)
"...notre fière commune dont je suis maire de père en fils et non pas père de maire en fille puisque mon père était maire alors que ma mère n'était pas mon père".
- FRAMBOISE.** Même quand il écrit on comprend rien !
- BERNADETTE.** Je le connais son père, c'est un ami de mon frère qui est masseur.
- PIERROT.** Son père c'est ta sœur ?
- BERNADETTE.** C'est mon frère qu'est masseur ! Ma sœur, elle est avec mon autre frère, ils se sont fait la paire au bord de la mer ! (*Pierrot dépassé*) Masseur... avec les mains ! (*elle mime*)
- PIERROT.** Germain ? Drôle de nom pour une sœur !
- CAROLINE.** Je continue ?... (*elle lit*) *"C'est pourquoi la commune fait appel à votre intelligence..."*
- BAPTISTE.** Eh ben, on n'est pas rendus !
- CAROLINE** *lit.* *"...à votre intelligence pour trouver une idée qui rende Saint-Bouzigues-de-Croquignol célèbre dans l'international du monde entier."*
- PIERROT.** À propos de dentier, faut que j'aille chez le dentiste !
- BONIFACE.** Si quelqu'un a aussi une idée pour mettre des cailloux sur mon chemin...
- ERNESTINE.** Ton chemin il est pas international !

BONIFACE. Mon chemin il est international, puisque tous les chemins mènent à Rome !

BERNADETTE. Rome c'est pas dans le monde entier, c'est en Italie !

ALEXANDRE. Vous... vous avez com... compris ?

Ils approuvent.

PIERROT *lève la main.*

Qu'est-ce qu'y dit ?

FRAMBOISE. Il dit que tu as compris.

PIERROT. Merci, je savais pas !

ALEXANDRE. J'é... J'écoute vos pro... vos pro... vos propo... vos popro... vos popropo... vos popopopro... *(il part dans un délire sans fin)* vos popopropopopopopopopopro...

Alexandre tourne en rond en tapant du pied, il continue ses « propo » en modulant les sons comme des vocalises, le faire caqueter comme une poule, etc. Ne pas hésiter à en rajouter dans le délire selon l'inspiration.

CAROLINE. Il est coincé !

Les autres se lèvent et s'agitent autour de lui. Dans un brouhaha :

BAPTISTE. Faut lui taper dans le dos !

CAROLINE. Faut lui faire peur !

ERNESTINE. Faut lui donner un verre d'eau !

BERNADETTE. Faut lui mettre la tête à l'envers !

FRAMBOISE. Faut l'abattre !

BONIFACE. Faut boire l'apéro !

ALEXANDRE *dans une libération.*

Vos propositions ! *(gros soupir de soulagement. Il est content. Ils applaudissent)*

CAROLINE. Je m'occupe d'animer le débat. *(Alexandre acquiesce)* On gagnera du temps... sans vouloir vous vexer, M'sieur le maire... *(à l'assistance)* Vous donnez vos idées et on vote pour la meilleure.

MÈRE BOUDU. Pourquoi ce serait toi qui dirigeras les opérations ?

ERNESTINE. Je peux diriger ?

FRAMBOISE. Pourquoi pas moi ?

CAROLINE. Je n'impose rien. On peut voter !

BERNADETTE. Pourquoi que c'est toi qui déciderais qu'on vote ?

ERNESTINE. Je peux décider ?

FRAMBOISE. Pourquoi pas moi ?

- ALEXANDRE.** Ou... ou... ou moi ?
- BAPTISTE.** Pitié, pas toi !
- BONIFACE.** On va voter pour choisir qui va organiser le vote qui décidera qu'on vote pour choisir celui qui dirigera le vote et après on boira l'apéro.
- PIERROT** *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?
- BAPTISTE.** Il dit qu'elles sont pas couchées mes vaches !
- CAROLINE.** Pour gagner du temps, on vote à main levée.
- MÈRE BOUDU.** Je préférerais qu'on vote à bulletin secret car je ne veux point que tout le monde sache que je suis contre.
- CAROLINE.** Contre quoi ?
- MÈRE BOUDU.** Contre tout ce qui est pour, comme Pierre Dac.
- ERNESTINE.** C'est qui celui-là ? Encore un nouveau dans le village que je connais pas !
- BERNADETTE.** T'as raison, la mère Boudu, on n'est pas des moutons !
- BONIFACE.** On ne va pas voter pour savoir comment on doit voter !
- FRAMBOISE.** On pourrait faire un chifoumi ?
- TOUS** *sauf Alexandre dépassé par ce qui se passe.*
Ouaiiiiis !
- FRAMBOISE.** Prêts ? *(ils sont en attente)* Un, deux, trois, chifoumi ! *(ils tendent leurs mains avec pierre, feuille ou ciseaux. Framboise fait le point)* Alors, les feuilles coupées par les ciseaux, éliminées !
- ERNESTINE.** Ben non, la feuille ça couvre le puits, c'est le puits qu'est éliminé !
- BONIFACE.** Sauf si les ciseaux qui tombent dans le puits !
- ALEXANDRE.** Si... Si... *(Il fait un geste pour signifier de patienter et écrit rapidement sur un papier qu'il montre. Dessus est écrit LENCE !)*
- BAPTISTE.** Lance quoi ?
- ERNESTINE.** Je te ferai dire que lancer, ça s'écrit avec un "A" !
- BONIFACE.** Un "A" comme apéro ! À ce propos...
- ALEXANDRE** *place son visage à côté du papier.*
Si... si... *(Il montre la feuille)*
- ERNESTINE.** J'ai compris ! Si... lence ! *(Alexandre acquiesce)* Eh ben faut le dire ! *(geste d'impuissance d'Alexandre).* Vas-y Caroline !
- CAROLINE.** Merci ! On va procéder au vote. Qui vote pour M'sieur le Maire ? *(Alexandre lève la main)* Je note, M'sieur le Maire, une voix. Qui vote pour Baptiste ? *(Baptiste lève la main).* Baptiste, une voix. Pour Ernestine *(Ernestine lève ma main).* Une voix. Pour Boniface *(Boniface lève la main)* Une voix... Le match est serré... Qui vote pour Pierrot ?

PIERROT *lève la main.*

Qu'est-ce qu'elle dit ?

FRAMBOISE. Elle veut savoir qui veut des plants de tomates ? (*Pierrot lève la main*)

CAROLINE. Pierrot, une voix. Qui vote pour Bernadette ? (*Bernadette lève la main*) Une voix... Pour Framboise (*Framboise lève la main*) une voix. Pour la Mère Boudu ? (*aucune main ne se lève*).

ERNESTINE. Tu votes pas pour toi, la mère ?

MÈRE BOUDU. Ben non, puisque je suis contre !

CAROLINE. Et enfin qui vote pour moi ? (*elle lève la main*) Merci, la confiance règne... (*elle consulte sa feuille*) Les comptes sont vite-fait, tout le monde est à égalité.

BERNADETTE. Ça nous vachement avancé de voter !

BAPTISTE. À propos de vachement, les miennes ont les mamelles qui gonflent...

BONIFACE. Ma femme aussi, j'espère qu'elle est pas enceinte !

CAROLINE. À part reporter la séance, je ne vois pas de solution...

FRAMBOISE. Pourquoi ça serait pas la Mère Boudu qui dirigerait le vote ? Elle n'a aucune voix, c'est la seule qu'est pas comme tout le monde ! C'est une minorité majoritaire.

ERNESTINE. Ou une majorité minoritaire !

PIERROT *lève la main.*

Qui c'est qu'est tombé par terre ?

BERNADETTE. Gavroche.

ALEXANDRE. J'a... j'a j'approuve par... parce que...

BERNADETTE *balayant sa phrase d'un geste.*
On s'en fout du pourquoi ! (*Alexandre déçu*)

BONIFACE. On vote pour savoir si tout le monde est d'accord ? (*Tous les regards se tournent vers lui*) On oublie le vote, tout le monde est d'accord.

CAROLINE. Ça vous va, Mère Boudu ?

MÈRE BOUDU. Quand on est pour parce que je suis contre, je suis pour !

CAROLINE *tape sur la table.*
Vendu !

Brouhaha de voix mécontentes.

ERNESTINE. Et c'est pas cher ! (*il rigole*)

BAPTISTE. J'ai pas compris quoi que c'était qu'elle a vendu ?

BERNADETTE. Je m'en fous, j'achète pas !

PIERROT *lève la main.* Qu'est-ce qu'elle dit ?

FRAMBOISE. Elle a dit qu'il faut que tu t'achètes un sonotone !

ALEXANDRE *place le papier "Lence" près de son visage.*
Si... si... (Il montre la feuille)

CAROLINE. Je note sur le procès verbal : « Pour diriger le débat, la mère Boudu a été élue à l'unanimité avec zéro voix »... (petit temps perplexe) Quand la Préfecture lira ça, ils vont me prendre pour une folle... (à la mère Boudu) À vous la parole, Mère Boudu !

MÈRE BOUDU *se lève, prenant son rôle au sérieux.*
Hem hem... C'est avec une certaine émotion et une certaine euh... émotion... que je prends z'ici la Présidence du... du CSZZSBSB !

BERNADETTE. C'est quoi c'te bestiole ?

MÈRE BOUDU. Le Comité de Sauvegarde du Zèbre et du Zoo de Saint-Bouzigues et des Sous de Bruxelles. (regard étonné des autres) Je viens de l'inventer. Ça en jette, non ?

BONIFACE. Je propose qu'on boive l'apéro pour le baptiser !

MÈRE BOUDU. J'écoute les suggestions pour... (à Caroline) pour quoi au fait ?

CAROLINE. Pour créer un évènement exceptionnel à Saint-Bouzigues-de-Croquignol.

MÈRE BOUDU. J'avions point tout compris ! C'est pas grave, je reste Présidente. Qui qu'a une idée à proposer ?

ALEXANDRE. C'est... c'est...

ERNESTINE. Plus tard, l'Alexandre, plus tard....

FRAMBOISE. Je propose qu'on crée un plat régional : le Cassoucroute.

PIERROT *lève la main.*
Qu'est-ce qu'elle dit ?

BERNADETTE. On va bouffer des sandwiches !

FRAMBOISE. Le Cassoucroute, c'est du cassoulet à la choucroute, c'est l'inverse du Choucroulet, qu'est d'la une choucroute avec des haricots. C'est moi qui l'ai inventé, je vous en ferai un jour si vous voulez...

TOUS. Non merci !

FRAMBOISE. J'ai aussi inventé une tarte aux fraises où je remplace les fraises par des framboises... parce que je m'appelle Framboise. (contente)

BAPTISTE. Tu devrais l'appeler la tarte aux framboises !

FRAMBOISE *comme une évidence.*
Impossible, ça existe déjà. Et pis j'ai inventé les caramels au beurre salés sans sel, pour ceux qui font un régime.

MÈRE BOUDU. Notez Caroline.

CAROLINE. C'est moi qui note ?

- MÈRE BOUDU.** Maintenant que je suis Présidente, y m'faut une assistante. Y'm'faut aussi une voiture de fonction, des frais de bouche et un nouveau bouc pour mes chèvres que le mien est trop vieux, il a les roupettes hors service !
- BONIFACE.** Demande à ton fils, peut-être qu'il arrêtera de culbuter toutes les filles du village !
- ERNESTINE.** Bien dit !
- FRAMBOISE** *déçue.*
Toutes, toutes, c'est vite dit !
- MÈRE BOUDU** *agitant sa main.*
Le premier qui dit du mal de mon rejeton, je sors ma boîte à claques !
- CAROLINE.** Je note les idées de Framboise... D'autres propositions ?
- MÈRE BOUDU.** Eh oh ! C'est moi que je suis Présidente, c'est moi que je dis ! D'autres propositions ?
- ALEXANDRE.** C'est... c'est... c'est...
- ERNESTINE.** Plus tard, l'Alexandre, plus tard....
- BONIFACE.** On pourrait organiser une corrida ?
- BAPTISTE.** Pas question qu'on pique le cul de mes vaches !
- BONIFACE.** Une corrida avec des poulets !
- MÈRE BOUDU.** Ça va encore me faire des œufs brouillés ! Refusé !
- ERNESTINE.** Si qu'on organisait le marathon de New York à Saint-Bouzigues ? Tous les américains viendraient chez nous !
- BERNADETTE.** Tu causes américain, toi ?
- ERNESTINE** *avec un accent abominable.*
Yes maille pote !
- CAROLINE.** Aille note !
- ALEXANDRE.** C'est... c'est... c'est...
- ERNESTINE.** Plus tard, l'Alexandre, plus tard....
- BAPTISTE.** On pourrait créer un musée, il paraît que Napoléon est passé par Saint-Bouzigues pour aller à Waterloo.
- PIERROT** *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?
- FRAMBOISE.** Il paraît que Napoléon est tombé dans l'eau des water !
- BERNADETTE.** Si on annonçait à la presse qu'à St Bouzigues la retraite est à 50 ans ? Ça nous ferait de la réclame !
- BAPTISTE.** Avec le chômage qu'on a, toute la population est à la retraite à 20 ans !

- BONIFACE.** Si qu'on faisait un parc à dinosaures ?
- CAROLINE.** On n'a pas de dinozigues à Saint-Bouzares ? Pardon ! De dinosaures à Saint-Bouzigues ?
- BONIFACE.** Ben si ! Le père Mouchot qu'a cent douze ans. Si on lui trouve une femelle, il pourra faire des petits centenaires.
- BERNADETTE.** On en reparlera quand on aura un troupeau ! (*Pierrot lève la main*) Une idée, Pierrot ?
- PIERROT.** Je peux aller faire pipi ?
- MÈRE BOUDU.** Personne ne sort tant qu'on n'a point trouvé une idée !
- PIERROT** *se lève.*
Merci, j'en pouvais plus ! (*il sort*)
- BAPTISTE.** À la vitesse où on avance, c'est plus du lait, qu'elles vont faire, mes vaches, c'est du yaourt !
- ALEXANDRE.** C'est... c'est... c'est...
- CAROLINE.** On pourrait laisser parler M'sieur le Maire ?
- MÈRE BOUDU.** C'est moi que je décide, j'ai dit ! On va laisser parler l'Alexandre...À... à... à toi !
- ALEXANDRE.** C'est... c'est... c'est...
- FRAMBOISE et BONIFACE** *chantent.*
♪♪ Célimène, on n'en a jamais assez !
- ALEXANDRE.** Non, non !... C'est... c'est... c'est...
- FRAMBOISE et BONIFACE** *chantent.*
♪♪ Célimène, on n'en a jamais assez !
- ALEXANDRE.** NON ! C'est... c'est... c'est...
- TOUS LES AUTRES** *chantent.*
♪♪ Célimène, on n'en a jamais assez...
- BAPTISTE** *agite les bras pour les faire taire.*
J'ai une idée ! On va faire une chanson qui sera notre hymne national !
- BONIFACE.** On la chantera en buvant l'apéro ! Ça sera notre Marseillaise !
- ERNESTINE.** La Saint-Bouziguaise !
- MÈRE BOUDU.** Ou la Croquignolaise !
- BERNADETTE.** Une chanson où qu'on danse !
- FRAMBOISE.** Ou une danse où qu'on chante !
- PIERROT** *revient et lève la main.*
Qu'est-ce qu'elles disent ?

- ALEXANDRE.** Je... je... je sais pas !
- CAROLINE.** C'est pas une chanson qu'on va faire... *(pas en bégayant, mais pour faire deviner)* c'est une co ?... Une co ?...
- BERNADETTE.** V'là qu'elle begaye aussi, j'savais bien que c'était contagieux !
- Durant la réplique ci-dessous, tous la regardent sans comprendre où elle veut en venir.*
- CAROLINE.** Une comé ?... Une comédie ?... Une comédie mu ?... Une comédie musi ?... Une comédie musicale ! *(ils restent suspendus à ses lèvres)* Ça y est, j'ai tout dit, y'a plus rien à deviner !
- ERNESTINE** *qui ne comprend pas.*
Ah, d'accord ! *(mimique d'incompréhension aux autres)*
- CAROLINE.** Vous ne voyez pas ce que c'est ? *(elle se lève et chante en dansant)* 🎵🎵 "I'm singing in the rain, I'm singing in the rain..."
- BAPTISTE.** C'est anglais, c'est pour ça qu'on connaît pas.
- ALEXANDRE.** C'est... c'est... c'est...
- FRAMBOISE et BONIFACE** *chantent.*
Célimène, on n'en a jamais assez !
- ALEXANDRE.** Non, non !... C'est... c'est... une très bonne idée ! Je... je suis d'a... d'accord !
- BERNADETTE.** C'est trop compliqué !
- BONIFACE.** Il faut chanter et danser en même temps ?
- CAROLINE.** Tu peux chanter et danser ensuite, mais ça ne fera pas le même effet.
- FRAMBOISE.** Où-ce qu'on va trouver des chanteurs et des danseurs ?
- BERNADETTE.** On pourrait mettre des affiches chez le boulanger, chez le boucher, chez le coiffeur...
- ERNESTINE.** Pas chez le coiffeur, il a raté ma permanente !
- MÈRE BOUDU.** Tout le canton va participer ! On va organiser un casting et je ferai la sélection avec Rebecca et Angèle.
- BAPTISTE.** Je m'occupe de la régie ! *(tous se regardent avec un petit sourire narquois)*
Qu'est-ce que j'ai dit ?
- CAROLINE.** Rien, rien...
- BAPTISTE.** C'est quoi vos allusions ?
- CAROLINE.** Si Angèle n'est pas là, tu fais quand même la régie ?
- BAPTISTE.** Faut voir... *(ils éclatent de rire)*
- LES AUTRES** *chantent.*
Il est amoureux, il est amoureux !...
- BAPTISTE.** Vous êtes lourds !
- ERNESTINE.** Si qu'on fait ça, tout Saint-Bouzigues viendra nous applaudir !

BERNADETTE. On jouera aussi à Crénom-sur-Poilou ! À Bézu-la-Fontaine !

FRAMBOISE. À Coulon-la-Rivière, je pourrais inviter ma mémé et mon pépé.

CAROLINE. On jouera partout ! Et quand on aura fait le tour du canton, on fera le département ! La région ! Et... *(solennelle, main sur le cœur)* LA FRANCE !

BERNADETTE. À Paris ?

ERNESTINE. En haut de la Tour Eiffel !

BONIFACE. En Amérique, sur la muraille de Chine !

MÈRE BOUDU. On va conquérir le monde ! Pour Saint-Bouzigues-sur-Croquignol, hip-hip-hip !

ALEXANDRE. Hou... hou...

PIERROT *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?

ERNESTINE. Hourrah.

PIERROT. Ou quoi ?

TOUS *sauf pierrot se lèvent et crient.*
HOURRAH !

*Ils chantent ensemble (sauf Pierrot les regarde faire sans comprendre). On peut concevoir une chorégraphie amusante selon l'imagination du metteur en scène.
La chanson est calée sur le rythme des paroles de "Fanfan la tulipe" (paroles originales ci-dessous en violet).
Chanson du XIXème siècle d'Émile Debraux. (<https://www.youtube.com/watch?v=PI8fICFQnZk>) Ils sortent à la queue-leu-leu en chantant.*

Comme le mari de notre mère
On va faire une comédie
Doit toujours s'app'ler papa
Une comédie musicale
Je vous dirai que mon père
On va faire une comédie
Un certain jour me happa.
Une comédie pas bancale
Puis me m'nant juqu'au bas de la rampe
Y'aura des chansons et des danses
M'dit ces mots qui m'mire tout sens d'sus d'sous.
Et d'la bouffe pour bien s'rem-plir la panse
J'te dirai, ma foi,
On va déconner
Qu'il n'y a plus pour toi
On va s'éclater
Rien chez nous,
Comme des fous
V'là cinq sous,
Des zazous
Et décampe
Des zoulous ouh ouh
En avant Fanfan La Tulipe,
En avant Saint Bouzigues en avant !
Oui, mill' noms d'une pipe, En avant !
En avant Saint Bouzigues en avant !

PIERROT *une fois le dernier sorti, se précipite derrière en levant la main pour parler.*
Qu'est-ce vous avez dit ? *(il sort)*

NOIR

Intermède

TOUT LE MONDE.

Durant cet intermède, le décor est modifié pour transformer la salle du conseil en salle d'audition. Le changement peut s'effectuer : rideau de scène fermé, s'il y en a un ou avec lumière réduite s'il n'y a pas de rideau

Le texte peut être dit (au choix) :

- en direct par les comédiens pendant qu'ils changent le décor, si ce sont eux qui s'en occupent.
- en direct par les comédiens depuis les coulisses, si ce sont d'autres personnes qui changent le décor
- enregistré préalablement sur une bande son diffusée par la régie.
- l'intermède peut également être éliminé si elle pose des problèmes techniques. Cela n'a aucune incidence sur la suite de l'histoire.

L'ordre des répliques n'a pas d'importance, hormis celles de Angèle & Boniface, et Ernestine et Alexandre qui doivent se suivre.

On peut également entendre des personnes qui font des vocalises, des bruits de fond comme des meubles qu'on déplace...

CAROLINE. Les chanteurs, vous vous mettez à droite et les comédiens, à gauche...

BERNADETTE. Pas question que tes cochons viennent à l'audition !

REBECCA. Je mets ma mini-jupe ou je mets pas ma mini-jupe ?

MÈRE BOUDU. Mets la table là-bas ! Plus loin. Encore plus loin. Encore plus loin. Stoop ! C'est trop loin, recule !

FRAMBOISE. Et un, deux, trois, quatre... Et un, deux, trois, quatre... Et un, et deux, et trois zéros...

ANGÈLE. Boniface, arrête de boire !

BONIFACE. Je bois pas, je me désaltère !

PIERROT *lève la main.*
Qu'est-ce qu'y dit ?

ERNESTINE. Les chauchettes de l'arhiduchèche chont-elles chèches, archichèches ?

ALEXANDRE. Ça... ça... je peux pas le dire !

BAPTISTE. Qui a piqué ma multiprise ? Si j'ai pas ma prise, comptez pas sur bibi pour le son !

ACTE 2

2. Un deux... Un deux trois

BAPTISTE, PIERROT

La salle d'audition.

Du côté opposé à l'entrée, trois chaises dos à l'endroit où iront les candidats. + une petite table.

Au début des auditions, les jurés seront dos aux candidats. Ensuite ils doivent se retourner en tournant leur chaise. C'est comme dans The Voice, sauf que c'est artisanal !

Baptiste et Boniface sont hors scène, dans ce qui est supposé être la régie. Si c'est plus simple, ils peuvent également être sur un côté de la scène devant une table sur laquelle il y a divers appareils. Ils peuvent avoir un casque audio autour du cou.

Le reste du décor est à l'imagination de chacun. On peut mettre des éclairages variés, etc. Il faut que l'ensemble fasse artisanal, pas professionnel.

On peut également ajouter une banderole : "AUDITION DE SAINT-BOUZIGUES SUR CROQUIGNOL".

S'il y a un rideau de scène, la séquence Pierrot-Baptiste ci-dessous peut se dérouler devant le rideau pour achever le changement de décor derrière pendant ce temps.

Pierrot entre avec un micro sur pied qu'il place au milieu de l'avant-scène. Il règle la hauteur. Le met beaucoup trop haut. Il veut le descendre mais il a beau s'escrimer dessus, c'est coincé. Il abandonne. Il tapote dessus. Tout fonctionne parfaitement mais il n'entend pas.

PIERROT *parle dans le micro en se mettant sur la pointe des pieds ou grimpé sur une chaise.*

Un deux... un deux trois... un deux... un deux quatre... *(vers les coulisses)*

Ça marche pas !

BAPTISTE *off.* Le micro est allumé ?

PIERROT *lève la main.*

Qu'est-ce que tu dis ? *(il renouvelle les essais en tapotant sur le micro bras en l'air. Tout fonctionne normalement)* Un deux... un deux trois... *(vers les coulisses)* On n'entend que dalle ! T'as pas dû le brancher !

BAPTISTE *off.* C'est toi qu'est pas branché ! Touche à rien, j'arrive !

PIERROT. Un deux... un deux trois... un deux six sept douze soixante-treize... Même avec des grands nombres, ça marche pas... *(il réfléchit/ Dans le micro :)* Dix mille ? Que dalle !

BAPTISTE *entre.*

Qu'est-ce tu fous ici ?

PIERROT *lève la main.*

Qu'est-ce que tu dis ?

BAPTISTE *fort dans son oreille.*

Il est où Boniface ?

PIERROT. Pourquoi tu veux mes godasses ?

BAPTISTE. Il est trop haut ce micro ! On va pas mettre les candidats sur des échasses ! *(il essaie de le descendre mais n'y parvient pas)* Qu'est-ce que tu m'as foutu ?! *(il tapote sur le micro qui fonctionne).* Un deux... un deux trois... un deux... un deux trois... Ça marche parfaitement ! *(vers les coulisses)* Pourquoi c'est le sourdingue qui contrôle le son ? *(à Pierrot)* Rentre chez toi, c'est fini !

PIERROT. J'aurais préféré rentrer, j'ai des trucs à faire.

BAPTISTE *fort dans son oreille.*

C'est ça, rentre chez toi ! *(Tandis qu'il parle avec Pierrot, il continue de vouloir descendre le micro)*

PIERROT. D'accord, je reste mais pas plus d'une demi-heure pour te rendre service !

BAPTISTE *criant vers les coulisses.*

Quelqu'un peut me débarrasser de ce parasite ?

PIERROT *lui pose la main sur le front.*

T'as de la sinusite ? Ça fait super mal ! Tu devrais arrêter de fumer.

BAPTISTE. Je ne fume pas.

3. La sinusite

BAPTISTE, PIERROT, CAROLINE

PIERROT. Fais un effort ! Un peu de volonté, t'es plus un enfant ! *(Caroline entre)*
Caroline, tu tombes bien ! T'as pas un cachet contre la sinusite pour Baptiste ?

CAROLINE *à Baptiste.*

Tu as beaucoup mal ?

BAPTISTE. C'est Pierrot, ma sinusite ! Dégage-moi ce guignol !

PIERROT. Mauvaise idée l'alcool, je te le déconseille ! *(Baptiste fait signe qu'il n'en peut plus)*

CAROLINE. Qu'est-ce que j'en fais ?

BAPTISTE. Tu le balances sous le train, tu l'enfermes dans ta cave, tu l'envoie dans l'espace ou tu te maries avec, je m'en fous, je ne veux plus le voir !

PIERROT. Il va pleuvoir ? Mince, j'ai pas pris mon parapluie !

Caroline entraîne Pierrot. Ils sortent tandis que Baptiste continue de s'énerver sur le pied du micro.

BAPTISTE. Dis à Boniface que je l'attends ! Chiotte de crotte de bique de micro !

4. Micro coincé

BAPTISTE, ALEXANDRE, ERNESTINE.

Ernestine entre suivie d'Alexandre tandis que Baptiste essaie de descendre le micro.

ALEXANDRE *entre.*

Tout... tout... tout...

BAPTISTE. Vous saurez tout sur le zizi ?

ALEXANDRE. Non... tout... Tout est au point ?

- BAPTISTE.** J'arrive pas à descendre ce rognjudju de micro !
- ERNESTINE.** Effectivement, c'est haut ! (*montrant les spectateurs*) Regarde, l'Alexandre, la Mère Boudu a convoqué tout le village pour participer à la sélection. *Signe au public* Bonjour tout le monde ! (*vers quelqu'un*) T'es là, Gustave ? T'as fait une bonne cueillette de champignons ? (*vers quelqu'un d'autre*) Toi aussi, t'es là ? Je croyais que tu devais manger une omelette aux champignons chez l'Gustave ? T'as eu peur ? Je te comprends !
- BAPTISTE.** Je laisse tomber, j'en ai marre ! (*il sort en grommelant*)

5. Qui s'occupe du casting

ALEXANDRE, ERNESTINE.

- ALEXANDRE** *au public.*
Vous... vous êtes con...
- ERNESTINE.** L'Alexandre, voyons, on n'insulte pas le public !
- ALEXANDRE.** Vous êtes con... confortablement ins... installés ? (*une partie du public répond "oui". À Ernestine :*) Pour... pourquoi tout... tout le monde... répond pas ?
- ERNESTINE.** Laisse faire la spécialiste ! (*au public, avec énergie*) Tout va bien ? (*réponse du public*) J'a point entendu ! Tout va bien ? (*réponse du public*) Parfait ! (*à Alexandre*) T'as vu comment que je les a réveillés ?
- ALEXANDRE.** Je... je leur ex... explique comment on... on va faire ?
- ERNESTINE.** On va demander à l'assistance ce qu'y z'en pensent. (*au public*) Est-ce que vous voulez que ce soye M'sieur le Maire qui s'occupe du Casting ? (*derrière sa main, pour ne pas être entendue d'Alexandre*) Je vous préviens, si vous répondez oui, vous êtes là jusqu'à Noël, sans manger, sans boire et sans faire pipi. (*parlant normalement*) Vous voulez ?
→ *Si le public répond majoritairement non :* Désolé, l'Alexandre, y veulent point, tu peux rentrer chez toi !
→ *Si le public répond majoritairement oui :* Désolé, l'Alexandre, y disent oui pour que tu rentres chez toi !
- ALEXANDRE.** Ob... ob... oh ben non !
- ERNESTINE.** Ob-ob-oh ben si ! C'est moi que j'ai fait le sondage, c'est moi que je décide ! Retourne planter tes radis !
- ALEXANDRE.** Co... comment tu me parles ! (*voix Dark Vador*) Je... je suis ton maire !
- ERNESTINE.** Tu serais mon père, ce serait pareil ! En l'absence de la Présidente, c'est moi que je préside.
- ALEXANDRE.** Si tu... si tutu... si tu as besoin de... de moi, app... appelle !
- ERNESTINE.** Donne ton numéro !
- ALEXANDRE.** Zé... zézéro six...
- ERNESTINE** *note sur sa main avec son doigt.*

06

- ALEXANDRE.** T'as... t'as pas de crayon ?
- ERNESTINE.** J'ai un crayon doigt, c'est pareil. Je t'écoute.
- ALEXANDRE.** Dix... dix... dix... dix...
- ERNESTINE** *note.*
06 10 10 10 10... C'est point compliqué !
- ALEXANDRE.** Non ! Dix... dix-neuf...
- ERNESTINE** *note.*
Ah ! 06 10 19...
- ALEXANDRE.** Non, non ! Dix-neuf, c'est... c'est tout !
- ERNESTINE** *note.*
06 19 ? C'est point possible, il manque des chiffres !
- ALEXANDRE.** Oui. Cinq... cinq...
- ERNESTINE** *note.*
Cinq cinq ? Tu veux dire cinquante-cinq ?
- ALEXANDRE** *avec un geste agacé.*
Cinq... cinq... cinquante-deux...
- ERNESTINE** *note.*
52 ?
- ALEXANDRE.** Oui. Quatre... quatre-vingt...
- ERNESTINE.** 4,80, c'est pas cher ! (*voyant la mine d'Alexandre qui ne comprend pas*) Laisse tomber. Je résume (*lisant sa main*) 06 10 10 10 19 55 52 4 80 ? T'as beaucoup de chiffres, il a les moyens, M'sieur le Maire !
- ALEXANDRE.** C'é... c'était dur !
- ERNESTINE.** Heureusement que tu travailles point aux renseignements ! Salut l'Alexandre !
- ALEXANDRE** *sort et revient presque aussitôt.*
Je... je me suis trom... trompé... c'est... c'est le numéro de... de ma femme !
- ERNESTINE.** Ah non, je recommence pas à noter ! (*montrant sa main*) Y'a plus de place. J'enverrai un pigeon voyageur !
- ALEXANDRE.** D'ac... d'accord ! (*il sort*)

6. Angèle la majorette

ANGÈLE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA + ERNESTINE AU DÉBUT

La mère Boudu entre, elle tient un cahier et un crayon.

ERNESTINE. Tout est prêt, la Mère Boudu ! Yapuka, yapuka. Je vais voir dans les coulisses si les candidats se préparent. (*elle sort*)

MÈRE BOUDU *au public.*

Pour diriger le casting, j'a demandé l'assistance de deux personnes qui sont comme qui dirait des spécialistes de la musique. Je vous demande d'accueillir celle qui a été majorette à St Bouzigues pendant vingt-deux ans et cinq mois (*adapter le nombre d'années en fonction de l'âge de la comédienne*)
ANGÈLE ! Qu'on applaudit bien fort.

ANGÈLE *entre avec un morceau de bois genre tasseau.*

Bonjour tout le monde ! (*très fière, elle fait tourner son bâton de façon malhabile, le fait tomber, exécute des figures qui n'ont rien de sensationnel, manque d'éborgner La mère Boudu, puis termine sur un salut*)

MÈRE BOUDU. Bravo Angèle ! On peut l'applaudir encore ! (*applaudissements*) Dites-moi, Angèle, c'est un beau bâton de majorette que vous avez ! Vous l'avez gagné lors d'un championnat ?

REBECCA *passse la tête sur le côté pour les interpeler.*

Pssst ! (*Aucune réaction des deux autres*)

ANGÈLE *discrètement.*

Faut pas dire le texte qu'on avait répété, Mère Boudu, j'ai cassé mon bâton de majorette, j'ai pris un tasseau de douze pour remplacer !

REBECCA *même jeu.*

Pssst ! (*idem*)

MÈRE BOUDU *un instant désemparée, discrètement.*

Je suis point une connaisseuse de la majorétisation, j'en a jamais fait. Quoi que je dis si je peux point parler du bâton ?

ANGÈLE *discrètement.*

J'en sais rien, j'suis pas Présidente !

REBECCA *même jeu.*

Pssst ! (*idem*)

MÈRE BOUDU *après un court instant de réflexion.*

Dites-moi, Angèle, c'est un beau tasseau de douze que vous avez ! Vous l'avez gagné lors d'un championnat ?

REBECCA *plus en avant sur scène.*

J'ai dit : PSSST ! (*les autres se retournent*) C'est quand que je rentre en scène ?

MÈRE BOUDU *discrètement.*

Je t'appelle tout de suite !

REBECCA.

Pourquoi tu veux m'appeler "tout de suite", mon nom c'est Rebecca ? (*elle rigole*) T'as vu, je mets de l'ambiance ! (*incitant le public*) Rigolez, rigolez !

ANGÈLE *à La mère Boudu.*

Elle est drôle, Rebecca ! (*Rebecca disparaît*).

MÈRE BOUDU. Y t'en faut point beaucoup ! Nous allons accueillir notre deuxième spécialiste tout de suite...

7. Rebecca la clodette

ANGÈLE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA.

REBECCA *entre avec de grands gestes. Elle porte un sac.*
C'est moi !

MÈRE BOUDU *discrètement.*
Attends, je t'a point encore appelée !

REBECCA. T'as dit que je m'appelle "*tout de suite*" et t'as dit "*on accueille tout de suite*", alors j viens me faire accueillir ! (*révérence vers le public*) Messieurs dames ! Je m'appelle pas "*tout de suite*" mais Rebecca ! Rebeccaca qu'y dit mon petit neveu ! (*elle rigole*)

ANGÈLE *à La mère Boudu.*
Elle est drôle ! (*à Rebecca*) T'as vu, ils ont l'air sympa...

MÈRE BOUDU *tendant de maîtriser la situation.*
Tais-toi, c'est moi que je suis la présentationniste !

REBECCA. Tu m'as pas présentationnée !

ANGÈLE. Ça c'est vrai !

MÈRE BOUDU. J'a point eu le temps !

8. Rebecca la clodette

LA MÈRE BOUDU AU DÉBUT, PUIS ANGÈLE, BERNADETTE, REBECCA.

BERNADETTE *entre.*
Vous voulez que je fasse les présentations ?

ANGÈLE. Oui, oui, viens Bernadette !

MÈRE BOUDU *vexée.*
J'ai compris le message... Je vous laisse vous dépatouiller, vous m'appellerez quand vous aurez besoin ! (*elle sort*)

BERNADETTE. Hem hem... Voici Rebecca... qui est comme qui dirait une gloire de Saint-Bouzigues puisqu'elle a failli être Clodette pour le regretté Mike Brant !

ANGÈLE *discrètement.*
Claude François !

BERNADETTE *discrètement.*
T'es sûre ? (*Angèle acquiesce*) Ah bon ! Donc, je disais, pour le regretté Frédéric François.

REBECCA. Même que si j'avais dansé, on se serait appelé les Rebequettes !

BERNADETTE. Racontez-nous cette magnifique aventure, Rebecca !

REBECCA *discrètement.*
Pourquoi tu me vouvoies ?

BERNADETTE *discrètement.*
Pour faire comme à la télé ! Vas-y, raconte ! Euh... hem, hem... Racontez !

ANGÈLE. J'adore cette histoire, c'est tellement romantique...

REBECCA *se donnant de l'importance.*
Eh bien voilà... J'avais envoyé une lettre à Clo-clo pour poser ma candidature de danseuse...

ANGÈLE *rêveuse.*
C'est romantique...

BERNADETTE *intéressée.*
Et ?...

REBECCA. Et il a lu ma lettre en prenant son bain et l'a faite tomber dans l'eau...

ANGÈLE *rêveuse.*
C'est romantique...

BERNADETTE *idem.*
Et ?...

REBECCA. Et pour la sécher, il a pris son séchoir...

ANGÈLE *rêveuse.*
C'est romantique...

BERNADETTE *idem.*
Et ?...

REBECCA *comme une évidence.*
Eh ben ! Un séchoir ! Dans l'eau ! Gzzzz-gzzzz-gzzzz ! Il a rôti comme une mouche dans grille-pain !

ANGÈLE *rêveuse.*
C'est romantique... Ah non, c'est pas romantique !

REBECCA. C'est comme ça que ma carrière de Rebequette a coulé à pic avec le séchoir !

BERNADETTE. Je croyais qu'il s'était électrocuté en changeant une ampoule ?

REBECCA. À la télé ils racontent n'importe quoi pour avoir raison. Sauf que j'ai une preuve ! *(avec un air mystérieux, elle sort un séchoir de son sac. Le fil du séchoir pend dans le vide)* Le séchoir de Claude ! Écoute ! *(elle appuie plusieurs fois sur l'interrupteur, il ne se passe rien)*

BERNADETTE. Il marche pas !

REBECCA. Normal ! Vu qu'il a fait un court-jus, il souffle plus !

ANGÈLE. C'est la preuve qu'il appartenait à Clo-clo !

BERNADETTE *discrètement à Rebecca.*
Ton séchoir n'est pas branché...

REBECCA *ramasse le bout du câble et le dissimule maladroitement.*
Mais si, mais si !

BERNADETTE. On applaudit Rebecca ! (*applaudissements*)

ANGÈLE *soulevant la main de Rebecca qui tient le séchoir.*
Et son séchoir ! (*applaudissements*)

BERNADETTE. Le casting va pouvoir commencer. J'appelle la Présidente. (*vers les coulisses*) Mère Boudu, c'est à vous ! (*personne*) Pourquoi qu'elle vient pas ? Elle est fâchée ?

REBECCA. C'est la Mère Boudin ! (*elles rigolent. Avec un signe vers les coulisses :) Chut !*

BERNADETTE. On va l'appeler tous ensemble. (*au public*) Avec moi. Mère Boudu ! Mère Boudu ! Mère Boudu ! (*La mère Boudu entre*)

REBECCA. Faut que je me passe un coup de peigne !

ANGÈLE. Faut que j'arrange mon maquillage ! (*elles sortent*)

9. Il est où Boniface ?

BERNADETTE AU DÉBUT, PUIS BAPTISTE, CAROLINE, ERNESTINE, FRAMBOISE, LA MÈRE BOUDU.

MÈRE BOUDU *rentre.*
Où qu'est vont, les stars ?

BERNADETTE. Se refaire une beauté ! (*elle sort*)

MÈRE BOUDU. Eh ben, j'a le temps de préparer un pot-au-feu ! (*vers les coulisses*) Ça marche le son, Baptiste ?

BAPTISTE *entre avec un paquet de câbles emmêlés.*
Si Boniface vient pas, je peux rien faire !

MÈRE BOUDU. Il est où ?

BAPTISTE. J'en sais rien.

MÈRE BOUDU. T'as demandé à Caroline ?

BAPTISTE. J'ai pas son numéro.

MÈRE BOUDU. J'va l'appeler ! (*mains en porte-voix en direction des coulisses*) CAROLINE !

CAROLINE *entre.*
Oui ?

MÈRE BOUDU. On cherche Boniface, tu l'as point vu ?

CAROLINE. Pas du tout. Tu as demandé à Ernestine ?

MÈRE BOUDU. J'a point son numéro.

CAROLINE. Je vais l'appeler ! (*vers les coulisses*) ERNESTINE !

ERNESTINE *entre.*
Oui ?

CAROLINE. On cherche Boniface, tu l'as pas vu ?

ERNESTINE. Pas du tout. T'as demandé à Framboise ?

CAROLINE. J'ai pas son numéro.

ERNESTINE. Je vais l'appeler ! *(vers les coulisses)* FRAMBOISE !

FRAMBOISE *entre.*
Oui ?

ERNESTINE. On cherche Boniface, tu l'as pas vu ?

FRAMBOISE. Pas du tout. T'as demandé à Baptiste ?

ERNESTINE. J'ai pas son numéro.

FRAMBOISE. Je vais l'appeler ! *(vers les coulisses)* BAPTISTE !

BAPTISTE. Pas la peine de crier, je suis ici !

FRAMBOISE. Ah oui, tiens !... On cherche Boniface, tu l'as pas vu ?

BAPTISTE. Je le sais qu'on cherche Boniface, c'est moi qui le cherche !

FRAMBOISE *à Ernestine.*
Pourquoi tu me demandes puisque Baptiste est là ?

ERNESTINE. C'est Caroline qui m'a demandé ! *(à Caroline)* Pourquoi tu me demandes puisque Baptiste est là ?

CAROLINE. C'est la Mère Boudu qui m'a demandé ! *(à la Mère Boudu)* Pourquoi tu me demandes puisque Baptiste est là ?

MÈRE BOUDU. C'est Baptiste qui m'a demandé ! *(à Baptiste)* Pourquoi tu me demandes puisque t'es là ?

BAPTISTE. C'est pas moi que je cherche, c'est Boniface !

ERNESTINE. C'est compliqué cette histoire, je vais chercher de l'aspirine ! *(elle sort)*

FRAMBOISE. J'en veux aussi !

CAROLINE. Moi aussi !

BAPTISTE. Moi aussi !

MÈRE BOUDU. Trois tubes pour moi !

MÈRE BOUDU. Je ne vois qu'une seule solution pour que Boniface vienne... *(à tous)* Prêts ? *(ils opinent)* Un, deux, trois...

TOUS. BONIFAAAACE !

MÈRE BOUDU. Pas assez fort. *(Au public :)* Avec nous. Prêts ? Un, deux, trois...

TOUS + LE PUBLIC.
BONIFAAAACE !

FRAMBOISE *vers le public.*
La dame, elle a pas appelé !

MÈRE BOUDU. C'est pas vrai ? (*agitant la main*) J'va sortir ma boîte à claques !

CAROLINE. Tout à l'heure, la Mère Boudu, tout à l'heure ! (*La mère Boudu menace, l'air grognon*)

10. Voilà Boniface

BAPTISTE, BERNADETTE, BONIFACE, CAROLINE, FRAMBOISE, LA MÈRE BOUDU.

Bernadette revient en tenant Boniface par le col. S'il y a une communication entre les coulisses et l'entrée des spectateurs ou le fond de la salle, ou autre endroit hors scène, ils peuvent arriver par là. Il a une bouteille dans sa poche, dont il a visiblement usé sans modération.

BERNADETTE. Regardez ce que j'ai trouvé !

BONIFACE. Douzement, douzement ! Hic ! (*les uns les autres effarés*)

BAPTISTE *se précipite vers lui.*
Ça fait trois heures qu'on te cherche !

BONIFACE. Gool, gool ! Juis zallé boire un abéro... hic !

FRAMBOISE. C'est quoi un abéro-hic ?

MÈRE BOUDU *renifle son haleine.*
Il a vidé tout le bar, c't'espèce d'éponge à whisky !

BERNADETTE *fait un geste pour chasser l'odeur.*
Il empeste à vingt mètres !

BONIFACE. Z'est à cause des glazons ! Z'ai bu un whizky zec, z'étais pas zaoul. Z'ai bu un deuxième whizky sec, z'étais pas zaoul. Z'ai bu un troisième avec des glazons, ze suis bourré. Z'est la preuve que ze zont les glazons qui zaoulent !

FRAMBOISE *renifle.*
Je sens comme une arrière odeur de Munster !

BONIFACE. Z'en a mangé un bedit bout... Vaut jabais boire à jeun pour bas être zaoul... hic !

CAROLINE. C'est pas sérieux, Boniface !

BONIFACE. Oooooh ! Bonjour Garoline ! Gomment za va ? (*chante sur l'air de "Bécassine"*) "Garolineuh, z'est ma gousineuh"... hic !

MÈRE BOUDU. Il est complètement secoué du caisson !

BERNADETTE. Maintenant qu'on l'a retrouvé, je peux retourner à mes occupations ? (*elle sort*)

FRAMBOISE. Faut qu'on se prépare ! (*elle sort*)

CAROLINE à *Baptiste.*

Tu crois qu'il va être en état de t'assister pour la régie ?

BAPTISTE. Je le sens mal... (à *Boniface*) Sac à vin !

BONIFACE. N'ézaza... n'ézaza... n'ézazazère pas, z'ai bresgue bas bu ! (*il lui tend sa bouteille*) D'en veut ? Hic ! (*il regarde la bouteille*) Ah bah y'en a blus ! (*rire bête*)

BAPTISTE *lui prend la bouteille.*

Je vais le coller sous la douche pour le dégriser ! (*il l'entraîne*) Viens par ici, ivrogne ! Il est blindé comme un char d'assaut !

MÈRE BOUDU *agitant la main.*

Si la douche lui fait pas d'effet, il va goûter ma boîte à claques !

BAPTISTE. Ouste, à la douche ! (*il entraîne Boniface*)

BONIFACE. Du viens Garoline, on va brendre une douge dous les deux ?

CAROLINE *aide Baptiste à emmener Boniface.*

C'est ça, oui ! Rien qu'avec son haleine, je vais prendre une cuite ! Tu te laveras les dents, tu pues la poubelle !

BONIFACE. Z'est à gauze du munster... j'l'a trouvé dans une poubelle. (*ils sortent tous les trois*)

11. Les stars en solde

ANGÈLE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA + UNE BRÈVE INCURSION DE CAROLINE

MÈRE BOUDU. On n'est pas sorti de l'asperge ! (*regard circulaire*) Elles sont où les stars en solde ? (*vers les coulisses*) Angèle ! Rebecca !

Angèle et Rebecca entrent.

REBECCA *avec des manières.*

Comment tu nous trouves ?

ANGÈLE *idem.* Splendiides, non ?

MÈRE BOUDU. J'y vois point la différence ! Vous êtes prêtes à commencer ou faut installer un tapis rouge ? (*désignant le public*) L'assistance s'impatiente, je vous signale !

REBECCA. Laisse-leur le temps de nous admirer !

ANGÈLE. Jalouse !

Elles se mettent face au public en faisant tout un cinéma. Elles prennent des poses, envoient des baisers au public, passent leurs mains dans les cheveux, papillonnent des cils, etc. La mère Boudu vient derrière elles sans qu'elles le remarquent.

ANGÈLE *au public.*

Vous pouvez faire des photos !

REBECCA *idem.*

Les dédicaces, tout à l'heure à la sortie des artistes !

ANGÈLE *tournant la tête.*

Profil droit...

REBECCA *tournant la tête.*

Profil gauche...

ANGÈLE.

Profil derrière...

Elles font demi-tour ensemble et se trouvent face à La mère Boudu qui les observe avec un air de pitbull.

REBECCA et **ANGÈLE** *hurlent.*

AAAAAAHHHHH !

CAROLINE *entre précipitamment.*

Qu'est-ce qui se passe ?

MÈRE BOUDU. Sophie Marceau et Vanessa Paradis ont vu une araignée !

CAROLINE. Oh les peureuses, c'est pas méchant, ces petites bêtes ! *(elle sort)*

REBECCA *désignant la mère Boudu.*

Cette bête-là, elle est pas petite !

MÈRE BOUDU. Et elle va devenir très méchante si on ne commence point le casting dans dix secondes ! *(elle compte rapidement)* Dix, neuf, huit...

ANGÈLE. Elles sont rapides tes secondes !

MÈRE BOUDU. Sept, six, cinq...

REBECCA. Très rapides !

MÈRE BOUDU *regard noir vers Angèle.*

Quatre, trois, deux...

ANGÈLE et **REBECCA** *au garde à vous.*

Yes sir, yes sir, yes sir !

MÈRE BOUDU *agitant sa main.*

Il était moins une, j'avais déjà préparé ma boîte à claques ! Je vous rappelle le fonctionnement : les candidats entrent sur scène, *(rejoignant les chaises)* nous sommes toutes les trois assises sur ces chaises !

REBECCA. Pourquoi elles sont à l'envers ?

MÈRE BOUDU. Pour faire comme dans l'émission "Ze voice" *(elle prononce voice et non pas voyce).*

ANGÈLE. Tu veux dire "The Voice" ?

MÈRE BOUDU. C'est ça, "The Voillece"... On est à l'envers au cas où ce qu'on connaîtrait le candidat. Pas de favoritisme. On écoute et on se retourne si que ça nous plait.

ANGÈLE. C'est génial ! Où qu'il est le bouton qui nous tourne ?

MÈRE BOUDU. Le bouton, c'est tes pieds. Tu te lèves et tu fais un demi-tour avec ta chaise !

REBECCA. C'est pas moderne !

MÈRE BOUDU. T'es moderne, toi ?

ANGÈLE. Ça serait plus simple si c'était le candidat qui avait le dos tourné, il pourrait pas nous reconnaître !

REBECCA. C'est toi qui ne dois pas le reconnaître, c'est pas lui !

ANGÈLE *comme une évidence.*

S'il est tourné, je peux pas savoir qui sait, je connais pas le dos de tous les habitants de Saint-Bouzigues ! Et pourquoi le public est pas à l'envers ? (*au public*) Tournez-vous ! Ils veulent pas, qu'est-ce qu'on fait ?

REBECCA. C'est pas grave, on sera de dos, on les verra pas.

12. Pas la brosse, pas la brosse !

ANGÈLE, BAPTISTE, BONIFACE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA

Boniface traverse la scène en courant. Il ne porte qu'une serviette qu'il retient tant bien que mal autour de sa taille pour cacher sa nudité. Il peut être mouillé. Voire même avoir de la mousse dans les cheveux pour les plus audacieux. Il est poursuivi par Baptiste qui tient une grosse brosse à frotter le linge. Baptiste est dépenaillé (trempé ?) car la lutte pour laver Boniface a été tumultueuse. Ils se poursuivent sur le plateau. Les trois femmes regardent ce spectacle sans comprendre.

BONIFACE. Pas la brosse, pas la brosse !

BAPTISTE. Au pied, tout de suite !

ANGÈLE. Y'a un problème à la régie ?

BAPTISTE *en courant.*

Tout va bien, tout va bien ! On s'échauffe ! Hop hop hop, Boniface ! Une deux, une deux...

Ils ressortent par où ils sont entrés. S'il y a une communication de la salle aux coulisses, ils peuvent également s'enfuir en passant par le public.

REBECCA *regarde les deux hommes sortir, subjuguée.*

Il est encore bel homme le Boniface, dommage qu'il boive autant...

ANGÈLE. Pas autant que Baptiste...

REBECCA. Il picole, Baptiste ?

ANGÈLE. Oh non ! (*rêveuse*) ...il est bel homme...

REBECCA. C'est pas la peine de préciser, tout le village le sait que tu en pinces pour le petit Baptistou. (*Angèle hausse les épaules, comme pour nier*)

ANGÈLE. T'es jalouse parce qu'il m'a offert des fleurs !

REBECCA. Il t'a pas offert des fleurs ! Pour le pique-nique, il a apporté un bouquet de persil pour assaisonner la salade ! Rien à voir !

ANGÈLE vexée. Le persil, c'est comme des fleurs !

MÈRE BOUDU. C'est fini les midinettes ?! Je peux continuer ou je vous jette un seau d'eau ?

REBECCA flattée.
Waoh, elle nous a appelées les midinettes!

ANGÈLE. Ça change, d'habitude, elle nous appelle les minuits flous ! (*elle rigole. Rebecca perplexe*) Midi-net, minuit-flou, tu comprends ? (*Rebecca lève les yeux au ciel*)

13. Le fonctionnement

ANGÈLE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA

Tandis que la mère Boudu explique, Rebecca et Angèle jettent de temps à autre un regard vers la sortie où sont partis les deux hommes.

MÈRE BOUDU. Je continue... Une fois que les candidats ont fait leur machin, on vote.

ANGÈLE. Zut, j'ai pas pris ma carte d'électrice.

REBECCA désignant le public.
Eux aussi ils votent ?

MÈRE BOUDU. Tout le monde ! (*au public*) Si vous êtes pour le candidat, vous levez la main droite. (*elle lève sa main droite*) C'est celle qu'avec on mange ! Si vous êtes contre, vous levez la main gauche. (*elle lève la main gauche*) C'est celle qu'avec on mange pas !

REBECCA. J'espère qu'il n'y a pas gauchers dans la salle... (*regard noir de la mère Boudu*)

ANGÈLE. Pour les élections, je sais jamais pour qui voter, alors je mets tous les bulletins dans l'enveloppe, mais ici y'a pas de bulletin, comment que je fais ?

REBECCA. Tu lèves les deux mains ! (*au public*) Essayez pour voir ? (*elle lève les deux mains. Une partie du public aussi*)

ANGÈLE. Ils ont pas l'air réveillés...

MÈRE BOUDU. Attends, j'va les secouer. Essayez pour voir ! (*elle lève les deux mains. Le public aussi, en partie*) Ça roupille, ça roupille... **ESSAYEZ POUR VOIR !** (*le public réagit*) Voilààà ! (*à Rebecca et Angèle*) Faut les secouer les Orangina !

REBECCA avec des yeux de biche.
Ce sont de grands timides...

ANGÈLE. On les impressionne...

REBECCA. On les trouble...

MÈRE BOUDU. C'est toi qui es trouble ! Va voir si Baptiste et Boniface sont prêts.

ANGÈLE. J'y vais !

REBECCA. Pas question, ça va durer deux heures. *(elle sort)*

MÈRE BOUDU. Viens t'installer ! *(elles s'assoient. La mère Boudu pose sa veste sur le dossier)*
Je me mets au centre, point d'objection ?

ANGÈLE. J'aurais bien aimé être au centre...

MÈRE BOUDU. Pardon ?

ANGÈLE. Je disais : je suis très contente de ne pas être au centre.

MÈRE BOUDU. Ça fait plaisir de voir que nous sommes sur la même longueur d'onde.

14. Boniface est prêt

ANGÈLE, BAPTISTE, BONIFACE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA

Rebecca revient, suivie de Baptiste qui soutient Boniface. Rebecca va s'asseoir près des deux autres

MÈRE BOUDU. On commence oui ou bouse ? *(Rebecca fait un signe incertain)*

BAPTISTE. Nickel, pas vrai, Boniface ?

BONIFACE *vaporeux.*
Oui-oui ! Mickey-Mickey, Boniface !

MÈRE BOUDU *agitant sa main.*
Si t'es pas en état de marche, ma boîte à claques va servir !

BAPTISTE. Vous inquiétez pas, Mère Boudu, il est dans les starting-blocks ! Pas vrai, Boniface ?

BONIFACE. Oui-oui ! Parking-cloque-parking-cloque, Boniface !

BAPTISTE *discrètement.*
Boniface, ressaisis-toi !

BONIFACE. Oui-oui ! Ressaisis-toi- ressaisis-toi, Boniface ! *(ils sortent)*

15. Première candidate : Ernestine

ANGÈLE, ERNESTINE, LA MÈRE BOUDU, REBECCA + BAPTISTE ET BONIFACE OFF

MÈRE BOUDU *en direction des coulisses.*
Premier candidat !

Ernestine entre. Elle regarde les spectateurs, fait une moue admirative devant tout ce monde ! Elle reconnaît quelqu'un dans le public. Lui adresse un petit signe. Elle fait comme si elle écoutait ce que la personne lui dit.

ERNESTINE. Quoi que tu dis ?... J'ai oublié de te payer les poireaux ? Zut ! C'est à cause de mon José qu'a eu un cor au pied ! Je vais voir si j'ai de la monnaie...
(elle fouille dans son porte-monnaie)

C'est parti pour le grand casting !

Vont-ils réussir à monter une comédie Musicale ?

Le zoo va-t-il retrouver son zèbre ?

Et surtout, surtout,

Saint-Bouzigues récupérer des sous de Bruxelles ?

**Pour connaître la fin de cette trépidante aventure,
contactez-moi, je vous enverrai le texte intégral.**

Jackygoupil@wanadoo.fr

06 11 60 87 89

MES PIÈCES (que des comédies !)

jackygoupil@wanadoo.fr - 06 11 60 87 89

Pochettes Surprises - Gros sous, gros soucis !

Romain offre des tickets de jeu à gratter à ses invités. Coup de chance, l'un d'eux gagne le gros lot ! Coup de chance, pas sûr, car ce jackpot inespéré sème rapidement le chaos... Et vous, si un de vos amis gagnait le gros lot, ça ne vous énerverait pas un peu ?

Une comédie de mœurs drôle, dynamique et originale, jouée plus de 250 fois.

Avis de spectateur : <https://www.billetreduc.com/158658/evt.htm>

Durée : 90/100 mn

Distribution :

Version 4 personnages

1 F 3 H / 2 F 2 H / 3 F 1 H

Version 6 personnages

2 F 4 H / 3 F 3 H / 4 F 2 H

Décor : un salon

Et Dieu créa les fans - La comédie la plus fan de l'année !

Arnaud se prend pour Johnny, Tom fait les poubelles de Mylène, Justine délire pour Indochine, Gabrielle est fêlée de Mike Brant et le Prof Zgorsky tente de les soigner. Pétera-t-il les plombs ? Coluche est-il fan de Chantal Goya ? Qui trafique les chaussettes dédicacées ?

Une comédie délirante 100 % fausses stars ! Johnny, Michael Jackson, Mylène Farmer, Bruel, Marylin... ils sont tous là !

Avis de spectateurs : <http://www.billetreduc.com/158664/evt.htm?nr=1>

Durée : 90 mn -

Distribution :

5 à 13 comédiens

(modulable)

Décor : une salle commune

J'attends un enfant... ma femme aussi ! (version 1)

Une comédie enceinte jusqu'aux yeux !

La grande aventure de la maternité, du test de grossesse aux premiers cris du bébé. Maman est dépassée, papa tente de faire face. Ils forment un couple de jeunes parents qui empoigne la grossesse à rebrousse-poil ! Une comédie construite sous forme de courtes séquences pour raconter un tsunami de neuf mois !

Une comédie sur la grossesse follement drôle car tellement vraie !

Durée : 85 mn

Distribution :

1 H & 1 F

Décor : un studio

J'attends un enfant... ma femme aussi ! (version 2)

Dans cette version, les jeunes parents sont envahis par une belle-mère très rock n'roll (ou un beau-père dans la version 2H 1F). Une grossesse qui déménage avec une belle-mère comme on n'en a jamais vue... heureusement !

Une comédie sur la grossesse toujours aussi drôle car toujours aussi vraie ! Tous les parents passés, présents ou futurs s'y reconnaissent !

Avis de spectateurs : <http://www.billetreduc.com/117704/evtcrit.htm>

Durée : 85 mn -

Distribution :

1 F 2 H / 2 F 1 H

Décor : un studio

Cas de farce majeure - Ma femme, ma maitresse, mon fantôme et moi !

Quitter sa femme en se faisant aider par un homme invisible, est-ce la formule idéale ? Pas sûr ! Parce que réunir une femme, un mari, une maitresse et un fantôme, c'est prendre le risque de provoquer quiproquos, mensonges, méprises et autres gaffes.

Il n'y a pas de porte qui claque mais il y a une maitresse sous la tente. Une comédie dans laquelle "l'homme invisible" entraîne ses complices dans une farce décapante.

Avis de spectateurs ici : <http://www.billetreduc.com/139307/evt.htm>

Durée : 90 mn

Distribution :

1 F 3 H / 2 F 2 H / 3 F 1 H

Décor : un salon et un camping

Gare au gorille ! - Un comédie policière qui donne la banane !

Dans ce commissariat, on ne demande qu'une chose : passer une nuit de garde tranquille... Seulement voilà, toutes sortes d'individus cocasses s'imaginent que la police peut résoudre leurs problèmes ! Et puis quoi encore ?!! Surtout qu'il y a ce satané gorille enfermé dans le bureau du chef !

Une pièce sauvage, rythmée et très drôle. Délire pour les personnages et les comédiens garanti !

Avis de spectateurs ici : <http://www.billetreduc.com/188387/evtcrit.htm/>

Durée : 80 à 110 mn

Distribution (Trois

versions disponibles) :

4 ou 5 comédiens / 4 à 7

comédiens / 7 à 12.

Décor : un commissariat

<p>À visiter d'urgence - Un comédie immobilière</p> <p>Deux agences immobilières font visiter un appartement... lequel est squatté par un clochard qui a transformé le lieu en dépotoir. L'appartement sera-t-il bradé ? Le clochard quittera-t-il les lieux ? Qui va nettoyer la salle-de-bains ? Autant de questions qui trouveront réponses dans cette pièce... Ou pas !</p> <p>Des personnages atypiques comme on en n'a pas souvent l'occasion d'en voir ! Et heureusement !</p> <p>Nécessite un décor rudimentaire, facile et économique à créer.</p>	<p>Durée : 90 mn -</p> <p>Distribution : 7 à 12 comédiens (modulable)</p> <p>Décor : un appartement vide et délabré</p>
<p>Un très joyeux anniversaire - Une très joyeuse comédie</p> <p>Ludo déteste les anniversaires. Surtout le sien. Décidé à y échapper, il s'enferme chez lui. Seulement la tranquillité, ça ne se commande pas. Les gêneurs non plus. Une voisine qui a perdu ses clés, un voisin inondé et un plombier pas comme les autres vont obliger Ludo à faire la fête avec cinquante invités...</p> <p>Une comédie sociale dans laquelle quatre personnages apprennent à s'apprécier et à faire la fête.</p>	<p>Durée : 90 mn</p> <p>Distribution : 1 F 3 H / 2 F 2 H / 3 F 1 H</p> <p>Décor : un salon</p>
<p>Juliettes et Roméos - Un comédie à sketches sur le couple</p> <p>Elle est amoureuse, il est marié. Il veut coucher, elle préfère Georges Clooney. Elle est sexy, il est jaloux... L'amour c'est compliqué quand Elle et Lui ne vivent pas sur la même planète. Voici des amoureux frimeurs, étourdis, menteurs, naïfs, possessifs, empotés, tricheurs... qui vivent de drôles d'histoires d'amour</p> <p>Une trentaine de sketches, toujours cinglants, toujours drôles, de quelques minutes dans l'esprit de "Ils s'aiment" de Palmade et Robin.</p> <p>Avis de spectateurs : https://www.billetreduc.com/232491/evt.htm</p> <p>Nombreuses variantes possibles pour la mise en scène, la durée et la distribution.</p>	<p>Durée modulable en fonction du nombre de sketches choisi.</p> <p>Distribution modulable : 2 à 50 comédiens.</p> <p>Décor : bar, resto, plage, musée, boîte</p>
<p>De l'un à l'autre - Peut-on aimer deux hommes en même temps ?</p> <p>Laurence aime Damien et Vincent... Aucun des deux n'est le mari ou l'amant. Laurence aime deux hommes. Un trio de personnages embarqué dans le tourbillon d'une étonnante relation amoureuse. Un hymne à l'amour libre de toute contrainte qui bouscule l'idée traditionnelle du couple.</p> <p>Une situation contemporaine, des répliques qui font mouche, des personnages attachants et une histoire d'amour touchante et insolite, tantôt grave, légère, féroce mais toujours drôle...</p>	<p>Durée : 90 mn -</p> <p>Distribution : 2 H + 1 F</p> <p>Décor : la terrasse d'un appartement</p>
<p>De l'une à l'autre - Peut-on aimer un homme et une femme en même temps ?</p> <p>Laurence aime Damien et Pauline... Etc. etc. Sur une trame semblable à "De l'un à l'autre", cette variation propose un regard encore différent sur l'amour qui réunit deux femmes et un homme.</p> <p>Tout autant touchant, insolite, féroce et léger que la version deux hommes. Voire même plus !</p> <p>Une comédie sur l'amour libéré de contraintes...</p>	<p>Durée : 90 mn -</p> <p>Distribution : 2 F + 1 H</p> <p>Décor : la terrasse d'un appartement</p>
<p>Alerte à la blonde ! - Une comédie qui risque d'exploser !</p> <p>Nicolas a récemment rencontré Sylvie, qu'il est heureux de présenter à son meilleur pote et à la femme de celui-ci. Une jolie soirée où tout se passera pour le mieux... à moins que l'un d'entre eux ait fait une bêtise qui vienne semer la zizanie...</p> <p>Un jeu de cache-cache entre deux personnages qui ne doivent surtout pas se rencontrer. Une vraie bombe à retardement cette histoire ! (Une pièce co-écrite avec Éric Beauvillain)</p>	<p>Durée : 90 mn</p> <p>Distribution : 2 H + 2 F</p> <p>Décor : un bar</p>
<p>Le monde à l'envers - Une série de sketches qui ne tournent pas rond</p> <p>Consulter un médecin parce qu'on se sent bien, demander une augmentation, retrouver un vieux pote, poursuivre une voiture, s'engueuler, se parler en Alexandrin... toutes ces situations pourraient être fort banales... si la vie ne se chargeait pas de bousculer tout ça pour que la réalité bascule...</p> <p>Une série de sketches de quelques minutes où le non-sens côtoie le loufoque.</p>	<p>Durée modulable en fonction du nombre de sketches choisi.</p> <p>Distribution modulable : 2 à 20 comédiens.</p> <p>Décors : divers</p>
<p>Les quatre vérités - On arrête d'être gentil ?</p> <p>Fernand est comédien. Après sa représentation, il attend les compliments de ses amis. Mais tous ne sont pas convaincus par son talent. Faut-il ne pas lui dire ou ne pas lui cacher la vérité ? En amour comme en amitié, doit-on tout se dire ?</p> <p>Une comédie sociale qui parle des gentils mensonges que l'on dit pour ne pas blesser ou pour faire plaisir. Peut-on vraiment dire ce que l'on pense, sans langue de bois ?</p>	<p>Durée : 95 mn</p> <p>Distribution : 2 F 2 H</p> <p>Décor : un salon</p>

<p>Les sous de Bruxelles - <i>Une comédie un petit peu musicale et beaucoup délirante.</i></p> <p>La ville de Saint-Bouzigues de Croquignol est accusée de maltraitance sur le zèbre du zoo... Zèbre qui attirait de nombreux touristes puisqu'il avait la particularité d'avoir des rayures horizontales. Outre une amende conséquente, la commune se voit privée des aides du Parlement Européen. Plus de zoo, plus de touristes, plus de sous de Bruxelles ! Mais St Bouzigues ne compte pas rester les deux pieds dans le même sabot et décide de donner à la commune une renommée internationale en créant une comédie musicale !</p> <p>Une aventure loufoque et déjantée où chacun a son mot à dire ou à chanter pour faire rire !</p>	<p>Durée : ± 100 mn - Distribution : 8 à 11 comédiens (hommes ou femmes) Décor : conseil municipal, salle de casting, coulisses</p>
<p>Panique au décollage - <i>L'aéroport en folie.</i></p> <p>Ils sont une douzaine dans le hall de l'aéroport : un flic à la retraite, des jeunes mariés, deux tueurs, une hôtesse nunuche, un escroc... Ils aimeraient bien partir en vacances vers le soleil, mais pas de chance, les pilotes sont en grève. Comment ces personnages vont-ils cohabiter ?</p> <p>Une comédie extravagante qui n'a qu'un seul but : vous faire décoller de rire ! (Une pièce co-écrite avec Éric Beauvillain)</p>	<p>Durée : 90 mn - Distribution : 11 comédiens (modulable) Décor : un hall d'aéroport</p>
<p>Des détails, des infos des extraits de ces pièces ? Rendez-vous sur jackygoupil.wixsite.com/jackygoupil (mon site n'est pas toujours à jour mais il vous donne un aperçu de certaines pièces)</p>	
<p>Pour visionner des captations vidéos : www.youtube.com/channel/UC3q8tRLTBFveQgEPdjDWzAw</p>	
<p>Certaines de ces pièces sont éditées dans de jolis livres</p>	
<p>C'est pour de rire - Ce recueil réunit les textes intégraux de <i>Pochettes Surprises / Et Dieu créa les fans / J'attends un enfant... ma femme aussi ! / Cas de farce majeure / Gare au gorille !</i></p>	<p>350 pages - 22 €.</p>
<p>Gare au gorille ! - Le texte intégral de la pièce</p>	<p>128 pages - 10 €</p>
<p>Juliettes et Roméos - Tous les sketches, y compris des inédits, des variations, des bonus.</p>	<p>ÉPUISÉ</p>
<p><i>Disponibles directement (merci de m'écrire à jackygoupil@wanadoo.fr) avec une dédicace si ça vous fait plaisir.</i></p>	